

Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voies de Jos E. Bard
Edmundston N. B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE
A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE
B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea
C.A.C.P.A.
W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans la Province de Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comptes de la Ville de Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

LES CACHOTS D'HALDIMAND
Grand Roman Canadien Inédit
Par JEAN FERON
Grand, 152, Ste 1925, par Edouard tous droits réservés,
Elisabeth, Montréal, P.Q. où l'on peut se procurer ces
volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)
—Margaret Toller appela le pré-
sident.
—Moi, Margaret Toller, j'accuse
devant le Christ et devant les hom-
mes le Lieutenant Daniel Foxham
d'avoir assassiné Pierre Darnont.
Et moi Margaret renvoyai en ar-
rière son capuchon.
—Louis Darnont appela en-
core le président.
—La jeune femme dit:
—Moi, Louise Darnont, j'accuse
devant le Christ et devant les hom-
mes le Lieutenant Daniel Foxham
d'avoir fait jeter mon père en pri-
son, et de l'avoir tué.
—Et Louise, grave et belle, rejeta
le capuchon de son manteau sur
ses épaules.
Foxham chancela et ferma les
yeux.
Mais aussitôt le président de cet
tribunal d'opinion, jusqu'à la
table, releva son capuchon et de-
manda, en mettant son visage entre
les deux flambeaux:
—Foxham... ma reconnaissance-
Foxham voulait parler... un po-

AU FOYER

LA CATARACTE
L'oeil, qui est un organe des plus
précieux, est atteint parfois de ma-
ladies ou de lésions malgré ses en-
veloppes protectrices. L'appareil de
perception peut être altéré. Les ma-
ladies des yeux sont classées ordi-
nairement selon l'âge de l'individu
par exemple, la cataracte est pres-
que toujours une maladie de la
vieillesse.

Le cristallin est une lentille trans-
parente qui jette les rayons de lu-
mière sur la rétine. Si une altéra-
tion se produit au cristallin, les ra-
ys sont affectés et le cristallin tend
à perdre ses qualités transparentes;
les opacités viennent ainsi à se for-
mer. Si l'opération est limitée aux
bords du cristallin, la vision n'est
presque pas affectée. Ce n'est que
lorsque l'opacité s'étend et couvre
l'appareil de perception que la vi-
sion devient de plus en plus faible.

Plus tard, le cristallin devient en-
tièrement opaque et le sujet ne voit
presque pas. Le traitement consiste
dans l'extraction du cristallin. L'o-
pération quand elle est faite par un
médecin expérimenté est sans dan-
ger, et elle réussit dans la plupart
des cas.

La cataracte peut se déclarer à la
suite d'une lésion ou suite d'un ma-
ladies du cristallin. Nous savons
que les systèmes du corps sont en
relation les uns avec les autres. Il
se peut alors que la cataracte pro-
viendrait d'un foyer d'infection, tel
que les dents, les amygdales, la vési-
culaire, ou autre, d'où les poisons
qui peuvent s'y trouver se rendent
jusqu'au cristallin.

Dès le début de la cataracte, le
sujet doit se faire examiner par son
médecin, afin que celui-ci puisse
déceler les foyers d'infection, qui
en sont la cause. Certains sujets qui
ont une cataracte débutante n'en
souffrent que le moindre inconve-
nient, et, pendant de nombreuses
années, sans la nécessité de
subir une opération.

Pour prévenir la cataracte, nous
devons nous tenir en bonne santé,
faire enlever ou soigner les foyers
d'infection, et nous procurer des
verres convenables, si notre mé-
decin le juge à propos.

Pour questions au sujet de la santé
en général, écrivez à l'Association
Médicale Canadienne, 184 rue Col-
lege, Toronto. Une réponse par
courriel sera envoyée par écrit.

PASTILLES MATHIEU
Arrêtant le
chatoillement
et la toux
PASTILLES AU MENTHOL MATHIEU
Soulagent toux, enrhumement, etc. 5c

Saint-Vallier trisonna et regarda
Chartrain.
—C'est là, dit-il, la tête et dit d'un
voix sourde:
—Fais de grâce!
Foxham pleurait et gémissait:
—Grâce! grâce!
Alors Saint-Vallier parla, ainsi:
—Margaret Toller et vous Louise
Darnont vous demandez grâce
pour cet homme dont les mains
sont encore teintes du sang de son
père et de nos amis? Sont-ils
Moi je vous le dis, et si je ré-
pète autant qu'à vous de tuer
froidement et de massacrer aux en-
seignements de notre religion qui
nous dit: "Pardonnez..." mais je
vous le dis, cet homme se vengera!
Quant à moi, ma conscience me dit
que je dois protéger ma vie et les
vôtres! En me demandant le crime
de cet homme, que je ne peux vous
refuser, vous vous condamnez à
mort! Sont-ils...
—Et sombre, terrible, Saint-Vallier
se tourna vers les deux hommes qui
se tenaient près de Foxham et com-
manda:
—Dites cet homme, il est libre!
Que Dieu se réserve de le châtier!
Foxham espéra un sourire im-
perceptible et se releva.
Ses mains furent libres.
Saint-Vallier lui montra la porte
en disant:
—Deux de mes hommes vous ac-
compagneront à terre... allez!
—Alors Foxham poussa un rugisse-
ment terrible, se rua vers la ta-
ble, saisit le pistolet qui y tra-
vaillait, ajusta Saint-Vallier une se-

—Saint des Iroquois, La Mouche se
jeta vers la prisonnière... Son
cristallin à la main, vint à lui
plus vite que l'éclair les coups se
suivirent à tomber. Si bien que plu-
sieurs tombèrent blessés et les au-
tres prirent la fuite.

—Se tournant vers la prisonnière,
il coupa ses liens et lui demanda
d'où elle venait. Sans répondre à
sa question, elle lui dit:
—"Brave jeune homme! Tu as
mis mes ennemis en fuite, peux-tu
maintenant retrouver la baguette
d'or que m'ont ravie ces méchants,
mais qu'eux-mêmes ont laissé tom-
ber parmi les branches?"

—La Mouche se mit à chercher
d'un côté et de l'autre et enfin il
vit briller quelque chose sous une
branche de cèdre... c'était la ba-
guette perdue.
—"Il la rendit à la vieille qui le re-
mercia et lui dit:
—"Quel est ton nom?"
—"Je suis Tésouchas, qu'on ap-
pelle La Mouche."
—"La Mouche, tu es adroit aussi
bien que brave. Ah! si tu pouvais
me sauver!"

—"Te sauver?" répéta-t-il, qui
donne-t-il?"
—"Je suis Morala, la Montagnarde,
fée d'une belle Montagne, mais
une terrible sorcière de la nation
des Nez-Perchés a transformé en
meuble, brûlé mes arbres et chas-
sé mes oiseaux... Moi-même, de
fée que je suis, elle m'a transfor-
mé, me donnant l'apparence d'un
vieille Indienne, et je n'ai rien
pu sauver, sauf cette baguette, qui
m'est ainsi d'autant plus pré-
cieuse!"

—"Resteras-tu toujours ainsi?"
demanda La Mouche.
—"Où, à moins qu'il ne se trou-
ve un fils de guerrier assez brave
et assez adroit pour briser la sor-
cière dans son propre brasier."
—"Mais, où se trouve-t-il ce bra-
sier?"
—"C'est là-bas, dit l'Indienne, en mon-
trant le fleuve, à une grande dis-
tance d'ici, il y a une île, d'en-
viron une centaine de milles de cir-
cuit. Cette île était un endroit en-
chanté, mais maintenant... plus
rien... plus d'arbres! plus de
fleurs! plus d'oiseaux! plus de
vivants! rien... rien...
—"Mais, si tu es de cette île
où mes parents et tant d'autres
ont voulu s'établir?"

—"De celle-là, moi-même!"
—"Alors je vais la leur, moi, cet-
te sorcière de malheur! Son feu a
brûlé mes grands parents, trou-
pé mes vaches, et tu es si fier!"
—"Vieux pour s'enfuir!"
—"Tésouchas, c'est une mission
dangereuse et fort difficile, mais
si tu veux l'entreprendre je l'ai-
derai de tout le pouvoir qui me res-
te. La science et la religion s'ac-
cordent à déclarer qu'ils ne sont
pas les plus heureux.

POUR MARIAGE
et autres occasions
commandez vos FLEURS à la
PHARMACIE VAN WART
EDMUNDSTON, — N.-B.

(Suite à la page 6)

NOVEMBRE

Pleine lune, le 15.
Dernier quartier, le 13.
Nouvelle lune, le 20.
Premier quartier, le 28.
NOS SAINTS PATRONS
18. Les Fous.
19. St. Martin.
20. St. Charles Borromée.
21. St. Les Saints Religieux.
22. St. Léonard, conf.
23. St. Wilfrid, év.
24. St. Les Quatre Couronnés.
25. St. Martin.
26. St. André Avellin, conf.
27. St. Martin de T.
28. St. Aurèle, év.
29. St. Dida, év.
30. St. Joseph, mart.
31. St. Eugène, Ste. Gertrude.
1. St. Jean de la Croix.
2. St. Jean de la Croix.
3. St. Cath. v. et m.
4. St. Léonard de P. Mauricie.
5. St. Valérien.
6. St. Grégoire III.
7. St. Saturnin, év.
8. St. Jean de la Croix.
9. St. Jean de la Croix.
10. St. Jean de la Croix.
11. St. Jean de la Croix.
12. St. Jean de la Croix.
13. St. Jean de la Croix.
14. St. Jean de la Croix.
15. St. Jean de la Croix.
16. St. Jean de la Croix.
17. St. Jean de la Croix.
18. St. Jean de la Croix.
19. St. Jean de la Croix.
20. St. Jean de la Croix.
21. St. Jean de la Croix.
22. St. Jean de la Croix.
23. St. Jean de la Croix.
24. St. Jean de la Croix.
25. St. Jean de la Croix.
26. St. Jean de la Croix.
27. St. Jean de la Croix.
28. St. Jean de la Croix.
29. St. Jean de la Croix.
30. St. Jean de la Croix.
31. St. Jean de la Croix.

COIN DE LA BONNE CUISINIERE

LES SOUPES
Q—Qu'appelle-t-on consommé?
R—Le consommé est un bouillon
clarifié, fortement assaisonné, fait
de bouillon, de veau ou de volaille avec
des légumes qu'on réduit, en le lais-
sant mijoter jusqu'à la moitié de son
volume. On peut le servir chaud,
froid ou en gelée.
RECETTE
Bouillon blanc
4 lbs de jarret de veau
1 oignon
1 c. à thé d'épices à mariner mé-
lées dans un sac de mousseline
4 pintes d'eau froide
1 tasse de feuilles de céleri ou de
céleri en cubes
Sel et Tabasco au goût.
Mettez tous les ingrédients dans
l'eau froide et faites mijoter pen-
dant 4 heures. On peut faire usage
de volaille, au lieu de veau, pour
obtenir cette espèce de bouillon.

Q—Est-ce malheureux d'aimer
son cousin? J'ai seules ans.
R—Ce n'est peut-être pas mal-
heureux, mais le vous conseille
d'aimer votre cousin... comme un
cousin seulement. Les mariages en-
tre cousins ne sont pas à encoura-
ger. La science et la religion s'ac-
cordent à déclarer qu'ils ne sont
pas les plus heureux.

POUR MARIAGE
et autres occasions
commandez vos FLEURS à la
PHARMACIE VAN WART
EDMUNDSTON, — N.-B.

(Suite à la page 6)

Un Associé Invisible
AYEZ dans vos affaires un
associé invisible.
Quelqu'un qui pourra
votre aide, à vous et aux vôtres, quand
la nécessité se fera sentir.
Quelqu'un qui vous donnera
une somme fixée, à un mo-
ment convenu — qui vous ga-
rantira un revenu régulier
quand vous ne serez plus
capable de gagner — ou qui
veillera sur ceux que vous
aimez avec eux.
L'Assurance-Vie fera pour
vous tout cela — et davantage.

Faites-vous donner des détails par le Représentant
de la Sun Life le plus proche.

SUN LIFE ASSURANCE
COMPANY OF CANADA
SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Commencant la Semaine Prochaine

NOUVEAU FEUILLETON
DU
"MADAWASKA"

LA VIEILLE FILLE
Par PIERRE L'ERMITE

Roman que tous aimeront, hommes et femmes; jeunes et vieux. — L'auteur écrit lui-même: Il
est uniquement écrit en l'honneur, pour la direction et la consolation de deux millions de jeunes
filles qui ne se marieront pas, et qui, pourtant, ne doivent pas rester désespérées devant le capi-
tal d'amour que Dieu a déposé en elles pour le faire fructifier.